

LA MAISON-DIEU

N° 179

L'INCULTURATION

SOMMAIRE

Donald GRAY	<i>Jeter un pont</i>	7
Pierre-Marie GY	<i>L'inculturation de la liturgie chrétienne en Occident</i>	15
Adrian HASTINGS	<i>Le christianisme occidental et la confrontation des autres cultures</i>	31
William R. CROCKETT	<i>Le christianisme et la culture dans la société moderne sécu- larisée</i>	45
D.S. AMALORPAVADASS	<i>Réflexions théologiques sur l'inculturation</i>	57
Aidan KAVANAGH	<i>L'inculturation de la liturgie : un regard prospectif</i>	67
Anita STAUFFER	<i>Inculturation et architecture d'Église</i>	83
Christopher J. WALSCH et G. STEEL	<i>La révision du rite catholique de mariage pour l'Angleterre et le Pays de Galles</i>	99
Martin KLOCKENER	<i>Les jeunes et la liturgie : un rapport d'aliénation</i>	111
Comptes rendus		145

LA MAISON-DIEU 179

Il revenait au P. Amalobaptiste théologien belge de mettre en lumière les implications théologiques de la culture. Il le fit en prenant distance par rapport aux réalisations immédiates. Nous publions ici les passages les plus significatifs de son intervention.

L'article du P. Kavenagh ne se présente en rien comme une conclusion. Il donne à penser sur la notion même d'inculturation et met en garde contre les risques qu'il y a.

A l'exception du bulletin de F. Deniau sur le mariage, toutes les contributions de ce cahier proviennent du Congrès tenu à York en août 1989 par la Societas Liturgica sur « L'inculturation de la Liturgie ». Le fait même que la question ait fait l'objet d'une semaine d'études de la Societas, devenue en quelques années le plus large forum international et œcuménique sur la liturgie, montre bien que le problème de l'inculturation est ressenti par toutes les confessions chrétiennes comme un défi dont l'envergure même risque bien de nous échapper. Car si les deux premiers tiers du XX^e siècle apparaîtront probablement aux futurs historiens de la liturgie comme la période du « Mouvement liturgique » et de sa reconnaissance officielle par le Concile Vatican II, qui y a vu un souffle de l'Esprit, le fait majeur de la seconde partie du siècle est sans conteste le déplacement du centre de gravité de l'Église vers le tiers monde et l'hémisphère Sud.

Ce numéro de *La Maison-Dieu* regroupe les grandes conférences du Congrès et trois des communications présentées lors des séances d'atelier.

Pour introduire les débats, le président du Congrès l'anglican D. GRAY, choisit une voie toute britannique ; loin de vouloir circonscrire a priori les limites de la réflexion, il évoque la mémoire de l'actualité la plus brûlante de son pays, la mort de 95 supporters au stade de football de Sheffield, le 15 avril 1989.

Les conférences de P.-M. Gy, du Pr. Hastings et du Pr. W. Crockett, données lors de la première journée, avaient pour but de montrer comment le problème de l'inculturation s'était posé jusqu'ici et se pose aujourd'hui.

Il revenait au P. Amalorpavadass, théologien indien, de mettre en lumière les implications théologiques de l'inculturation. Il le fait en prenant distance par rapport aux réalisations immédiates. Nous publions ici les passages les plus significatifs de son intervention.

L'article du Pr Kavanagh ne se présente en rien comme une conclusion. Il donne à penser sur la notion même d'inculturation, et met en garde contre les risques qu'il en décèle dans son pays (affadissement évangélique au profit des valeurs de la middle class).

A. Stauffer montre comment le problème se pose pour l'architecture religieuse. Quant à la question : l'ethos liturgique et la culture des jeunes sont-ils compatibles ? M. Klockener, secrétaire du Groupe de travail mis en place à ce propos par la Congrégation du culte divin et de la discipline des sacrements, n'a pas peur de parler, à ce sujet, d'aliénation. Enfin, C.J. Walsh et G. Steel font part de l'effort d'inculturation que représente la révision du rituel catholique du mariage pour l'Angleterre et le Pays de Galles.

★

Le lecteur de ce dossier ne manquera pas de s'apercevoir que son unité est celle d'un projet plus que d'une véritable problématique. Sans doute est-ce la première leçon de pareille rencontre : si l'on en retire l'évidente conviction de l'urgence de l'inculturation et de l'énorme défi qu'elle représente pour les Églises, on saisit plus vivement la difficulté de cerner le phénomène et de définir la notion. Qu'est-ce, finalement, qu'inculturer ? Qu'est-ce que la culture, à laquelle le concept renvoie ? En quelle mesure est-elle dissociable de la religion ? On voit les périls, celui de l'adaptation à ce qui ne serait que des modes, ou celui du syncrétisme. Les risques mêmes justifient qu'on s'y attelle sérieusement.

Puisse cet ensemble d'études stimuler les réflexions, celles des pasteurs comme celles des enseignants, et provoquer de nouvelles recherches.